

Zeitschrift: Schweizerisches Jahrbuch für Musikwissenschaft

Herausgeber: Neue Schweizerische Musikgesellschaft

Band: 4 (1929)

Vorwort: Préface

Autor: Mottu, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE.

Certaine pédagogie contemporaine enseigne plus spécialement ce qui réussit. Elle goûte peu la patience et répute que prendre son temps est un luxe médiéval. Ainsi, la vie devient une altération dont on meurt.

Mais les musicologues, jaloux de fixer et de défendre leur pensée, s'efforcent de ressembler à certains rois des jeux de cartes qui possèdent deux têtes. La première les autorise à résoudre l'activité quotidienne en ses multiples virages. La seconde, de suivre une profession qui nécessite encore quelques études et pour l'exercice de laquelle il serait fâcheux de contrarier un pendant spontané à la plus grande exactitude. Récompense de ce double effort: un respectueux silence entoure une bonne part de leurs révélations. De fait, trop de musicologues se donnent à leur métier avec une énergie qu'aucune reconnaissance ne vient troubler . . .

* * *

Jugez maintenant – je vous prie – combien il est consolant, stimulant, de réunir ici les travaux d'une phalange qui se révèle aussi compréhensive de l'accord profond qui existe entre la musique et la musicologie. Car la musicologie sert de contrôle à la musique et la musique vivifie la musicologie. Ces deux facteurs se pénètrent réciprocement.

C'est un impérieux et magnifique devoir de faire de nos jeunes adeptes une collectivité d'auditeurs conscients, „créatifs”, ayant le sentiment très noble de certaine Beauté qui, seule, est capable d'unir.

Certes la musicologie est une idée vivante, puisqu'elle communique l'agrément particulier que l'on a découvert dans une chose que l'on aime et que l'on tient à faire aimer aux autres.

Nos très vifs remerciements vont donc à nos collègues qui ont bien voulu nous accorder leur précieuse contribution.

Sans doute, la pagination de ce quatrième cahier est un peu mince. Les ressources pécuniaires de notre section sont fort limitées et nous n'aurions pu aboutir sans la généreuse intervention de quelques amis bienveillants.

Nous souhaitons cependant que la section genevoise – comme un noble de Castille – fasse bonne figure dans son manteau quelque peu troué . . .

Pour la section Genevoise

Septembre 1929

Alexandre Mottu.